

Une nouvelle baptisée nous confie :

Haïtienne d'origine, j'ai grandi en Seine Saint-Denis où mes parents étaient arrivés. Ils avaient perdu tous les deux la foi. A la maison on ne trouvait ni Bible ni crucifix. Pour nous, la religion était un archaïsme, l'affaire du passé. Lorsque maman développa un deuxième cancer, le scandale du mal devint la pointe de ma révolte : pourquoi ce Dieu prétendument Amour laisse-t-il ainsi la souffrance s'exprimer ?

J'étais ainsi empêtrée dans mon hostilité quand Dieu fit irruption dans ma vie. Après de nombreuses souffrances : la mort de ma mère, l'abandon d'un ami, poussée par je ne sais quelle inspiration, j'allai sur internet et tapai « cours de théologie ». Le moteur m'orienta sur les cours de l'institut catholique de Paris qui s'adressent à toute personne désireuse d'approfondir sa foi. J'entrai dans ces cours assoiffée de connaissances, car j'ignorais jusqu'au sens des fêtes chrétiennes. Désormais j'avais besoin d'entendre parler de lui et de rencontrer d'autres chercheurs de Dieu, de constater que je n'étais pas seule.

Je suis entrée dans une équipe de catéchumènes pendant deux ans. Alors le Seigneur a pris une place centrale dans ma vie, cours de théologie, insertion dans la paroisse, rencontre avec mon accompagnatrice, vie intense de prière.

Ma famille, mes amis croient que je cherche une consolation à la perte de maman, ne voient pas d'un très bon œil cette frénésie de Dieu. Je voudrais qu'ils comprennent que le Seigneur est celui qui a redonné sens et saveur à ma vie. Ce dimanche de Pâques, j'ai inauguré une nouvelle vie à ses côtés.

Mes conseils pour vivre la conversion :

1 Convertissez-vous chaque jour.

La vie chrétienne est une conversion perpétuelle pour raviver la présence de Dieu. Chaque matin, il faut se dire : « Aujourd'hui je recommence ». La conversion suppose un effort incessant pour se mettre à la suite du Seigneur afin que Jésus devienne « mon tout en tout ».

2 Ne confondez pas la foi et son ressenti.

Passés les débuts chaleureux, le converti peut se décourager. Il a beau prier, son âme ne sent plus rien. Il faut apprendre à dompter ses incertitudes. J'ai compris que le doute fait partie de la foi. Le parcours d'un croyant est ponctué d'avancées et de reculs. Persévérer, c'est faire la preuve de sa confiance, de sa fidélité et de son amour.

3 Ne restez pas seul.

Un croyant ne peut atteindre sa maturité spirituelle sans l'aide des autres. Il faut s'insérer dans une paroisse et participer à la vie de cette Eglise locale qui manifeste la présence du royaume de Dieu au cœur du monde.

Elvira Bifulchi Franchitti.

A tout âge, on peut être heureux !

Ne dites jamais l'avenir est derrière moi.
Ce n'est pas vrai. L'avenir est devant nous,
et l'avenir ce n'est pas un tronçon du temps
qui vient après le passé et le présent.
Pour nous, l'avenir c'est **Quelqu'un**,
C'est le **Christ** victorieux de la mort
qui s'avance vers nous,
qui nous bouscule dans nos étroitures,
qui nous déloge de la prison du temps
pour nous dire :

« **Tu es fait pour la vie et le bonheur.** »
C'est cela la foi chrétienne.
L'avenir commence aujourd'hui
et il a le visage de **l'amour du Christ**.
A tout âge on peut être heureux...

Monseigneur Pierre Molères

